

12

JAZZ 2014

AU CŒUR

journal de Jazz in Marciac

SAMEDI 9 AOÛT

Sommaire

- Histoire d'un standard •
- Rencontre inattendue •
- Interview : •
- Vincent Perrani
- Echo du Bis •

Le public, soufflé, piaffe

Sous les cieus : alerte orange. Sous la toile : nouvelle soirée haute en couleurs.



© Natacha Boughourlian

Le ciel était gris hier soir mais le public a bravé l'orage. On l'en remercie. Sous le chapiteau les notes s'envolent et on décolle doucement. La destination n'a pas d'importance pourvu que la boue ne soit plus qu'un mauvais souvenir. Kenny Barron et ses trois acolytes débarquent sur scène. Après seulement quelques notes, la tempête reprend de plus belle mais cette fois en musique ! Thelonious Monk envahit la place avec un *Shuffle Boil* revisité. Le vibraphone au son léger de Stefon Harris se mêle au touches frappées du piano pour un cocktail détonnant ! La contrebasse et la batterie jouent en chœur pour soutenir ce duo fracassant de virtuosité. Les éléments se déchaînent. Les consignes

le son est plus rapide que la lumière

de sécurités sont simples : asseyez-vous confortablement sur votre siège et ouvrez grand vos oreilles. Bien sûr, n'hésitez à taper du pied, ça aide à garder le rythme et l'équilibre ! Une accalmie se profile le temps d'une ballade. Aussitôt passée, le martèlement des touches se renforce. Tels des éclairs, les baguettes fusent sur le vibraphone mais ici le son est plus rapide que la lumière. On en voudrait encore mais toute bonne chose a une fin... Juste le temps de reprendre nos esprits et nous voilà de nouveau en pleine tempête. Cet ouragan de catégorie 5 est guidé par Wynton Marsalis à la trompette et Richard Galliano à l'accordéon. Sa trajectoire est simple : reprise des standards de Billie Holiday et Edith

Piaf. *Comes Love* et *la Foule* plantent le décor. La trompette et l'accordéon se partagent la vedette. Mais ils savent s'effacer et laisser la place aux autres musiciens. Soudain un grondement retentit : Padam, padam, padam ! Pas de panique, ce n'est pas le tonnerre mais la Môme Piaf qui hante le chapiteau. Bien sûr la version est revisitée et le swing n'est jamais loin. Sous un grondement d'applaudissements, les chorus s'intensifient. Chacun leur tour les musiciens s'expriment ; on reste bouche bée devant cette précision et cette maîtrise sans faille. Le résultat est foudroyant ! Pour le rappel, *la Vie en Rose* nous ramène doucement sur Terre. Un seul mot : merci !

Titice

Ça Jase à Marciac !

Pied de nez d'estale

Quelques festivaliers s'interrogent. En effet depuis peu l'imagination des boutiquiers de la place, où Wynton trône, semble faiblir. Difficile de savoir qui en portera le chapeau.

Un bœuf alimentaire

Un peu partout dans Marciac les bœufs prolifèrent, mais le plus roboratif, le plus copieux, pour vous éviter d'avoir l'estomac dans les talents, est bien celui du chapiteau.

Vélos éclectiques

Autour et dans Marciac, on en croise de toutes les tailles, de tous les styles, de toutes les couleurs ; bardés de plateaux, de décors, d'antivol, de paniers. Il en existe même pour les mous du mollet : des électriques.

Mais c'est dit

Suite à un article pop, un lecteur nous a signalé et surtout s'est écrié à la lecture d'un article : « mécénale ! Mais c'est nul ! Il nous fiche son billet que ça n'existe pas.

Visite à l'arène

D'après des spécialistes du cru, l'arène ne servirait que trois ou quatre fois dans l'année. C'est le roi des écarteurs qui doit ronger son frein.

Parking car

Malgré une toute belle et neuve aire pour les camping cars, il devient difficile de se garer sur certains parkings sans risquer d'exploser un barbecue merguezisé ou un auvent ombragé.

Standardement vôtre

« Du sucre avec votre garçon ? Non, nature, merci ! ».

Présentation d'un standard bien connu au bataillon : « Nature Boy ».

Cheveux longs, barbe, tunique et sandale... Véritable hippie avant l'heure, Eden Ahbez, chanteur de son état, campait sous le L de Hollywood avant son grand succès en 1947 : *Nature Boy*. Un jeune garçon errant aux quatre coins du monde acquiert un grand savoir grâce à ses voyages. Un jour, il croise la route de notre chanteur et, après avoir longuement discuté, le laisse sur une phrase inspirante : « *La chose la plus importante que tu apprendras c'est juste d'aimer et d'être aimé en retour.* ». La chanson plaît et attire le célèbre Nat King Cole qui enregistre le titre avec notre ermite.

Jackpot ! Le titre reste numéro un au hit-parade américain pendant huit semaines en 1948 ! Consécration d'une musique qui devient d'ores et déjà un grand standard. La liste des interprètes est longue et transgenre : du jazz à la chanson française, du rock à la pop. Pour n'en citer qu'un millième parmi les plus éminents : John Coltrane, Miles Davis, Ella Fitzgerald, Frank Sinatra, Stan Getz mais aussi David Bowie, James Brown, The Great Society, ... Mais ce titre ne se contente pas d'envahir vos cds, il s'infiltré aussi dans vos dvds, ou cassettes pour les amoureux du vintage : en ouverture du film *Le garçon aux cheveux verts* de Joseph Losey. On le retrouve aussi dans *le Moulin Rouge!* de Baz Luhrmann et *Il était une fois en Amérique* de Sergio Leone. Alors ouvrez grand vos oreilles, le *Nature Boy* se balade un peu partout dans le paysage audio-visuel !

La liste des interprètes est longue et transgenre



Théo R

La parenthèse presque inattendue

Marciac offre toujours des rencontres surprenantes, espérées ou redoutées. Aux aurores, sur la place, nous avons croisé un singulier personnage.

Nous avons rencontré, par hasard, dès potron minet, au stand saint Mont, Oliver Bear, chasseur de têtes pour Red Label. Nous avons demandé au new-yorkais le raison de sa présence à Marciac.

Vous êtes venu faire vos courses à Marciac ?

Oui, in fact Je cherche de nouveaux jeunes talents bankables.

Alors des premières pistes ?

J'ai vou... j'ai vu à un concert à le Strada un pianiste atypique, open. Comme vous dites vous les français, c'est bien. Hélas je n'ai pu avoir contact avec le guy.

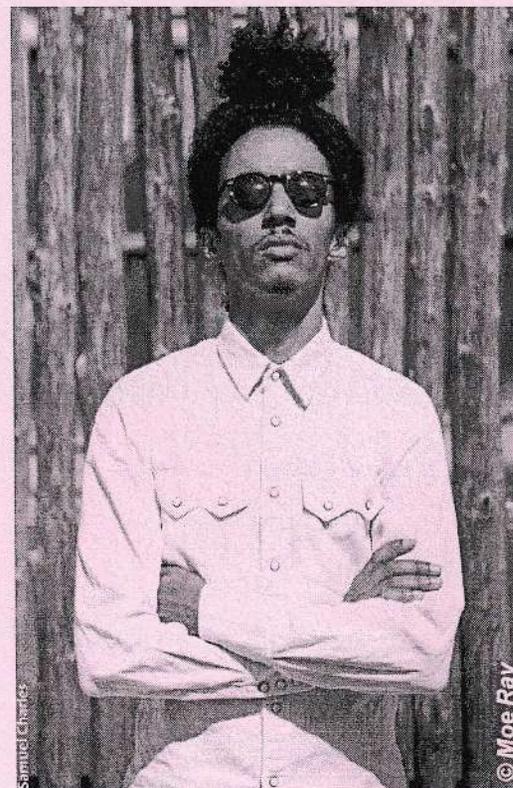
Qu'avez-vous remarqué de particulier à Marciac ?

J'étais dans une sorte de ranch où des kids bousculaient des petites vaches, je suis resté jusqu'au bout, espérant un barbecue.... (rires)

Et qu'avez-vous aimé ici, d'autres spécialités ?

J'ai lu presque tous les premiers Jazz Au Cœur avec les jokes et je n'ai pas bien compris le bis Scott

C'est comme si on essayait d'expliquer l'ailmanach Wehrmacht. Au fait, vous restez tout le festival ? Il y a encore plein d'artistes



prometteurs à passer sur les différentes scènes.

Malheureusement je dois être absolument à Jazz in Out., mais cherry sur le cake, je repars avec un doggy bag full of ducks!!! (rires)

Propos recueillis par Jakhez Ibaral

Vincent Peirani

Après son concert avec le quartet de Daniel Humair, Vincent Peirani, accordéoniste présent sur pas moins de trois concerts cette année à JIM (aussi avec Youn Sun Nah ou encore ce soir avec Michel Portal), nous parle de son parcours.

Vous jouez dans beaucoup de projets différents, de votre album en duo avec Emile Parisien à votre présence dans le quartet de Youn Sun Nah. Comment gérez-vous ces différents groupes ?

C'est peut-être un peu prétentieux, mais je pense que c'est aussi le travail d'un musicien de savoir gérer ça. Et encore, aujourd'hui, j'ai beaucoup moins de groupes qu'avant. Je me souviens qu'à une époque, je pouvais passer une semaine à faire des concerts tous les soirs, je jouais avec un groupe de thrash métal, plusieurs groupes de jazz et j'avais un projet de musique africaine.

L'accordéon est très peu représenté dans le jazz, comment en êtes-vous arrivé à jouer de cet instrument ?

En réalité, je n'ai pas eu le choix. Quand j'ai dit à mon père que je voulais faire de la musique il m'a dit : « Tu feras de l'accordéon ! », mais moi, c'est de la batterie que je voulais faire. D'ailleurs quand mes amis me demandaient de quel instrument je jouais je répondais la batterie, car j'avais honte de l'accordéon. Au début, à chaque fois que mon père me le mettait sur les genoux, je pleurais.

Plus tard j'ai découvert la musique classique et je me suis rendu compte que ça me plaisait vraiment, c'est ça qui m'a fait aimer mon instrument. C'est plus tard que j'ai commencé le jazz, grâce aux différents projets que j'ai pu faire.

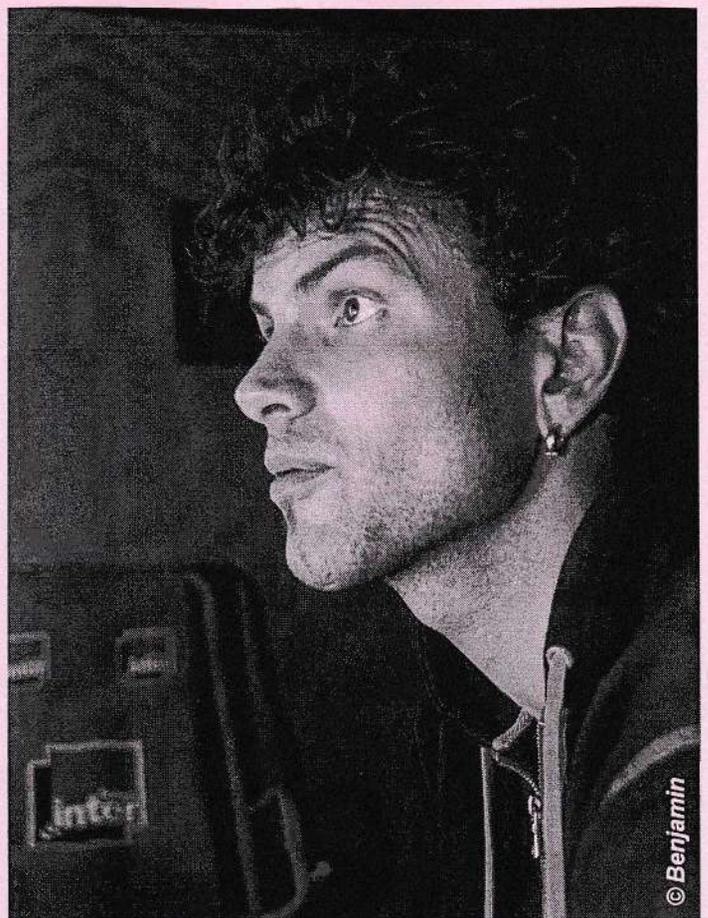
Finalement, vous avez quand même pu faire de la batterie ?

Plus tard, j'ai redemandé à mon père si c'était possible de m'y mettre. Du coup, il m'a inscrit à des cours de clarinette !

Comment s'est passée votre rencontre avec Emile Parisien, avec qui vous avez gagné la victoire de la musique cette année ?

En fait, on avait joué quelques fois ensemble pour des petits projets mais on a décidé de jouer en duo après la formation de notre quartet avec Daniel Humair. Il nous a demandé notre avis à chacun sur les futurs musiciens du groupe pour être sûr que tout marche, puis il nous a réunis. Après quoi nous avons décidé de jouer seulement tous les deux.

Mon père m'a dit : « Tu feras de l'accordéon ! »



Né à Nice en 1980, il étudie l'accordéon poussé par son père musicien. Sorti du conservatoire de Paris, il enchaîne les collaborations avec de nombreux musiciens comme Daniel Humair, Youn Sun Nah...

Son album en duo avec Emile Parisien lui a valu d'être révélation jazz de l'année 2014. Il est considéré comme l'avenir de l'accordéon jazz.

Pourquoi est ce que vous jouez toujours pieds nus sur scène ?

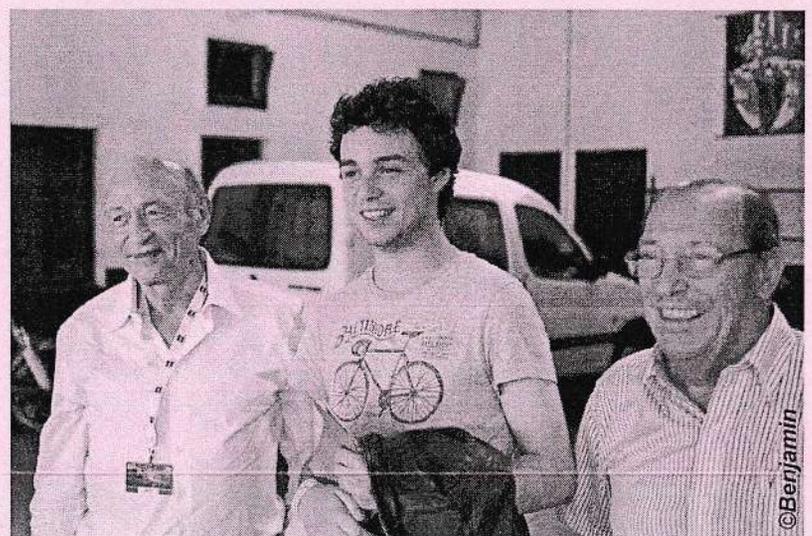
C'est marrant parce que si j'étais une femme, personne ne me poserait cette question. Je me sens mieux à même le sol. Si je pouvais être pieds nus tout le temps je le ferais.

Propos recueillis par Rémy et Maël

Prix Marion Bourguine 2014

Marion était très attachée à Jazz in Marciac, spectatrice puis élève d'Eric Barret et André Villegier. Elle s'est également investie en tant que bénévole au service du festival. La générosité, l'enthousiasme, le partage sont les valeurs qu'elle cultivait. C'est pour cela que le prix mais l'accent sur la musicalité, les qualités humaines du lauréat et la capacité à contourner les difficultés pour réaliser ses rêves. Le prix 2014 a été attribué au pianiste Auxane Cartigny, par l'association des « Amis de Marion » et Jazz In Marciac. Auxane est le neuvième lauréat qui portera en lui cette année tout l'investissement et la passion qui animait Marion quand elle parlait de sa musique préférée. Deux soirées sont programmées à Paris, le 13 décembre sur la péniche El Alamein (Quai François Mitterrand, Paris 13ème) et le 30 avril sur la péniche l'Improviste (36 quai d'Austerlitz, Paris 13ème).

Tassuad



Manhu Roche quartet : du solide !

En toute simplicité et avec mesure, le nouveau quartet de Manhu Roche (re)vient faire la place belle au jazz...

Aujourd'hui sur la scène du Bis se (re)produira Manhu Roche en quartet, formation jeune de ce vieux routard du jazz et grand habitué de Marciac, dont l'activité artistique se déploie entre batteur de jazz et peintre contemporain : « Dans ma musique il y a des couleurs et dans ma peinture il y a du rythme. », se plaît-il à dire. Dans l'ambiance calme et détendue d'hier midi sur le paquebot-place, on s'est amusé dès le départ de cette nouvelle croisière : les touches légères de Manhu introduisent Brazilian Like, une des trois « chansons » de Michel Petrucciani qui composent ce répertoire coloré d'hommages à Michel. S'ensuivent les solos aérés de Samy Thiebault (sax ténor), de Félix Lemerle (guitare) et de Damien



© Nico

Varaillon (contrebasse). On sent dès le départ le coup de patte de Manhu-le-modérateur : il vient dans une démarche assumée perturber ses musiciens pour leur permettre de se concentrer davantage sur la musique que sur la technique. De même dans *Manhattan*, la rythmique galopante, presque effrénée, nous permet d'apprécier

les solistes qui s'expriment sans bavardage ; ou dans la compo du set, *Railways*, toute en nuances. Du jazz à consommer sans modération ! Ils reviennent pour votre plaisir cet après-midi à 12h15 et 17h00 ! Pour découvrir l'artiste lorsqu'il troque ses balais pour des pinceaux : www.manhuroche.com

Jacques Ch.

Ce soir sous le chapiteau et à l'Astrada

Pour une recette de bonne soirée sous le chapiteau, prenez d'abord Evan Christopher & Clarinet Road, ajoutez-y une contrebasse, une guitare, et une batterie, puis un zeste de musique néo-orléanaise, enfin une cuillère à café de vitalité, votre appareil est prêt. Deuxièmement, pour le glaçage, prenez Thomas Dutronc accompagné de Bireli Lagrene, saupoudrez de jazz manouche, et d'une pincée d'énergie épicée. Votre soirée est prête ; vous pouvez l'agrémenter d'un petit (ou grand) verre de ce qu'il vous plaira. Dégustez. A l'Astrada ce soir, venez applaudir Camins Mesclats et leur ciné-concert qui s'annonce enrichissant et plein de vie ; pour ensuite donner Carte blanche à Michel Portal, musicien « touche-à-tout », une soirée free et rafraîchissante vous attend !

Papy gribouille au bout du rouleau n'arrive plus à remplir ses bulles.

AIDEZ-LE



Papy gribouille

AGENDA

CHAPITEAU

EVAN CHRISTOPHER
THOMAS DUTRONC

ASTRADA 21H30

CAMIN MESCLAT
MICHEL PORTAL

PLACE

10H45 Benoît Berthe Quartet
12H15 Manhu Roche Quartet
15H30 Stéphane Séva Quartet
17H00 Manhu Roche Quartet
18H30 Lou Tavano Quintet

LAC

17H00 Lou Tavano Quintet
18H30 Benoît Berthe Quartet

LAPENICHE

17H00 Edmond Bilal Band

CINÉMA

17H00 : Small is beautyfull (ciné-débat)

LE COIN DES GAMINS

15H00 à 19H00 : L'atelier du Canal t'ensorcelle avec sa baguette magique

PROMENADE À PONEY

Autour du lac de Marciac, à partir de 3 ans accompagné des parents.
Rens : 06.75.24.66.72

ÉCOLE ÉLÉMENTAIRE

14H00 à 15H30 : Ateliers Arts Plastiques avec Evilo, gratuit

LA HALLE

16H00 : Tai Chi
17H00 : Qi Gong1

MOJAM

13H30-15H30 Big band Kosma (Ecole de musique communautaire du Grand Tarbes), JAM

THÉÂTRE

11H30 (jusqu'au 13 août) : La Bête à Beurk (dès 4 ans)
17H30 : Folies ordinaires

LAHALLE

15H Causeries : Petite histoire contemporaine et illustrée des plantes médicinales

MESSE EN PLEIN AIR

Dimanche 11h00
à la chapelle Notre Dame de la Croix

EXCELLENCE GERS

17h30-18h30 Foie gras sur Pain d'Epices « mets salés » & AOC Floc de Gascogne Patio de La Petite Auberge

MINI-CONCERT MAIF

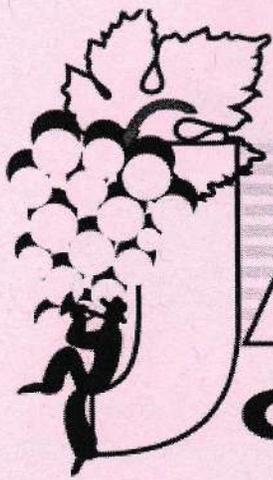
de 17H30 à 18H30 des jeunes musiciens du collège de Marciac, école élémentaire.

LESTERRITOIRES DU JAZZ

11H00 à 19H00 (visites jusqu'à 19H30), Place du chevalier d'Antras

RADIO

20H00 : En direct du chapiteau, le magazine des festivals de l'été sur France Musique, présenté par Alex Dutilh.



JAZZ

n°3

Samedi 9 aout 2014



JAC 2014

au cœur des vignes

RENDEZ-VOUS EN VERRE TROP PEU CONNU

NDLR: *Ce journal de bord, miraculeusement retrouvé dans la cabane de vignes de la Rive Haute à Plaisance, peut comporter des passages difficiles. Hélas inachevé, il constitue néanmoins l'unique témoignage restant de la courageuse mission scientifique partie décrypter les secrets du mystérieux peuple du Saint Mont et dont nous sommes sans nouvelles depuis de très longues et angoissantes heures.*

Vendredi 25 juillet 2014 10h00 : Nous avons réussi à nous intégrer dans une caravane. Pas d'autres possibilités pour atteindre cette contrée reculée. Curieux équipage, bruyant et coloré, qui mène sur deux roues tout un troupeau, dument numéroté, qui n'a de cesse de vouloir s'échapper.

10h17: Jacquotte Allos (notre zoologiste) émet de sérieux doutes sur la qualité de la viande à l'issue de son tour de France.

10h18: Sigmund Iwdéjou (notre psycho-sociologue) s'interroge sur un éventuel but humanitaire vu l'étrangeté des distributions faites aux populations riveraines.

10h19: Je stoppe illico leurs spéculations, leur rappelant que le but de notre expédition est d'approcher les vigneron

Si tu es parti pour une longue dégustation verticale et que tu crains de finir à l'horizontale, arrange-toi pour prendre la tangente

de Saint Mont au plus près de leur habitat naturel. Ce Peuple-Vigne (selon l'expression de Lucy-Renée Ander-Thaal, notre anthropologue) semble attiré par la musique, on aurait

signalé sa présence à Tempo Latino et aux Vieilles Charrues, aussi misons-nous tout sur JIM.



Samedi 11h15: Marciac: Nous nous fondons dans la procession des pèlerins qui tourne lentement autour d'un autel de toile. Sous l'empire de quel euphorisant les officiants sont-ils pour émettre des sons pareils? Peut-être le Saint Mont? Le nombre de canards sacrifiés pour la cérémonie est impressionnant.

11h58: Lucy-Renée réussit à négocier une superbe représentation de cet animal sacré dans le souk qui nous entoure.

11h59: Alfred de Daussié (notre économiste) est pris de tremblements. L'œuvre d'art, dont la matière reste à analyser, vient d'engloutir les deux tiers de notre budget.

12h00: Sous les trois formes, rouge, rosé et blanc, les libations, autour de nous, se multiplient. Ça sent le Saint Mont. L'équipe est toute excitée. Marciac fait bien partie de leur territoire. Les vigneron

13h22: Soudain Jacquotte en localise Un, superbe, parfaitement reconnaissable à son tablier et son baret. L'équipe se congratule.

13h23: Vlasek Sillon-Dassault (notre anatomiste) veut le disséquer sur place. Je le retiens de justesse. Heureusement: Ils sortent de partout, armés de bouteilles et de verres. Ils ne semblent pas agressifs. 17h00: Nous avons repéré leur nid de départ: le stand devant la mairie. Nous observons leurs mœurs discrètement.

17h27: Nicole-Esther Aulnirien (notre biologiste) se porte volontaire pour aller étudier le breuvage qu'ils semblent proposer. Très inquiets, nous restons prêts à intervenir.

17h45: Nicole a trouvé le moyen de communiquer, à l'aide du coude semble-t-il. Elle analyse consciencieusement chaque flacon. 18h33: Elle maîtrise déjà la plupart des chants tribaux. Elle s'essaie maintenant à un rituel dansé dans les bras d'un vigneron. Sigmund note la nouvelle couleur violacée de ce dernier: serait-ce une parade nuptiale?

23h59: Alfred jubile: sa théorie est confirmée. Les vigneron de Saint Mont pratiquent depuis toujours un commerce équitable sans le savoir, on pourrait même avancer qu'ils l'ont inventé. Tout y est: le produit ancestral à la fois excellent de goût et bénéfique pour la santé, la fabrication familiale et collective, le conseil de tribu qui maîtrise les échanges et veille à une juste répartition, tout y est!

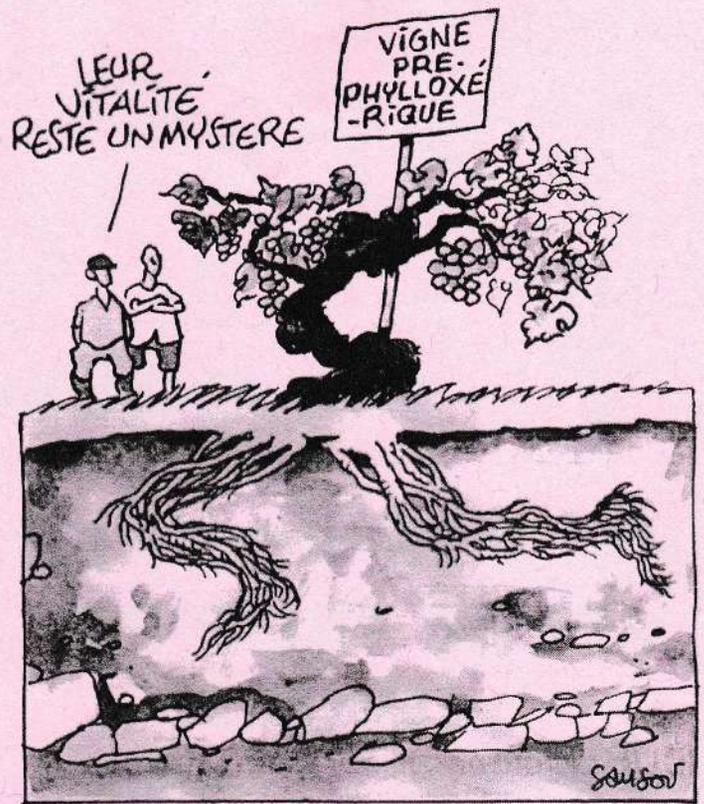
Dimanche 04h52: Impossible de dormir. L'équipe est à bout. Nous avons renoncé à réanimer Nicole. Ses jours ne semblent pas en danger mais elle rigole tout le temps et fort... très fort... très, très fort.

06h11: Ca y est, l'équipe se détend. Nicole rit moins fort. Nous arrêtons les tours de guet: le Vigneron, très affable au demeurant mais qui quand même avait viré au cramoisi, a cessé de tourner autour de notre campement faute de nouvelle cuvée à nous proposer.

07h29: Nicole a repris ses esprits et l'équipe un moral du feu de dieu grâce à tous les échantillons qu'elle a ramenés.

07h31: Vlasek s'obstine à disséquer des boîtes de confit.

07h31: Jacquotte hurle que le foie gras est un mollusque à squelette externe appelé bocal.



07h31: Alfred, debout sur la table, supplie pour un soupçon de réseau afin d'introduire au plus vite son projet de World Saint Mont Ltd à Wall Street.

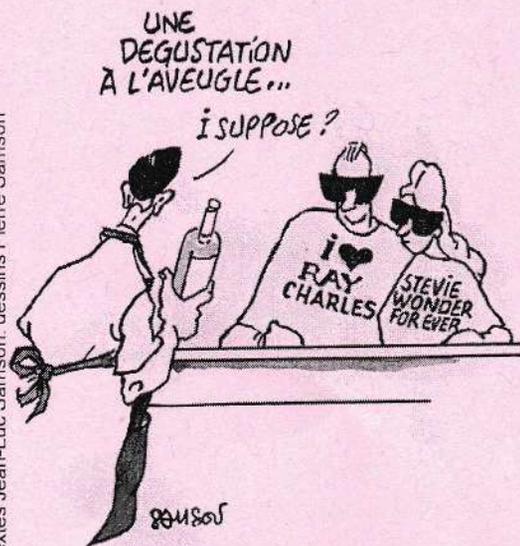
07h31: Lucy-Renée et Sigmund s'écharpent à coup d'idiomes locaux (Esprit de Vigne pas retrouvé!, Cirrhosée d'Enfer! Lendemain de Faïte! Empreinte pré-phylloxérique!..), l'une affirmant que le surmoi vigneron se cache derrière la bouteille, l'autre soutenant qu'il ne peut être que dedans

07h32: J'ai peur.

08h00 pile: Forte des invitations vigneronnes trouvées dans toutes les poches de Nicole, toute l'équipe s'ébranle avec difficulté mais enthousiasme vers le cœur du pays de Saint Mont.

08h01: Je les suis. Il faudra tout de même que j'en appelle à un minimum de rigueur scientifique.

08h02: ... ou pas...



Si une bouteille de vin te met l'eau à la bouche, c'est mal parti

Si tu commences à prendre de la bouteille, ce n'est pas très grave mais évite d'avoir les pantalons en tire-bouchon

Si tu veux faire chabrot avec un Pétrus 1955, on ne peut pas t'empêcher; mais évite au moins la soupe en sachet

